

Dédicace de La Madonte

Auteur : Auvray, Jean (16..-16..)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Madonte du Sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièceAuvray, Jean (16..-16..)

Date1631

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAugustin Courbé

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Auvray, Jean (16.-16.) Dédicace de *La Madonte* 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1055>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

LA REINE.

ADAME,



Ie ne doute point
qu'on ne treuue Madonte bien hardie
de se presenter à vos yeux, pour augmen-
ter le nombre de vos filles, & ie m'assu-
re que plusieurs blâmeront son Auteur,
de l'auoir fait naître avec cette ambition.
Ie sçay bien qu'on parlera d'elle comme
à ij

E P I T R E.

de ces pieces antiques, qui n'ont rien que leur titre d agreable & de beau, de sorte que vôtre nom & vôtre au cu feront toute la gloire de cette Princesse amoureuse: regardez là, MADAME, d vn œil fauorable, sans considerer sa bassesse où son peu de merite; le iour luit sur les moindres herbes, & l'Aurore donne de la rosée aux plus petites fleurs aussi bien qu'aux grāds arbres. Ce n'est pas mon dessein d imiter ces oiseaux, qui ne portent leurs petits qu'entre les palmes, mais seulement ceux qui cherchans vn lieu d'azile, & de furte, vont s'établiir sous le couuert d vn temple. La vertu qui n'a pas tousiours este des Dames de la Cour , se voit maintenant en vn rang qui vous y fait aymer comme deux feurs, & chacun dit qu'a vôtre exemple la pieté sera bien tost par my les Courtisans vne profession publique : les louüanges que vos sujets vous

E P I T R E.

donnent, ne doient point estre suspe-
c̄es ny douteuses, ce sont des biens qui
vous sont propres dans les peis mes-
me étrangers, & l'Amour qu'on vous
porte, ayant touſiours ſuiui vōtre re-
nom, n'eft pas tout renfermé dedans les
cœurs François. Tout le monde ré-
pondroit avec moy de cette verité, que
pour vous donner quelque chose digne
de vos perfections, il vous faudroit
faire l'offre de ces Princes d'Orient, c'eft
à dire des prefens de Dieu, d'homme,
& de Roy. Mais fi le Ciel fe laiffe re-
garder dedans le peu d'espace d'un ruis-
ſeau, ie croy que vōtre Maieſté ne s'o-
fencera point d'être veuë en ce liure, &
comme le Soleil ſoufre qu'un petit fer
fans mouvement découvre aux yeux des
hommes ſes écluations, & que l'ombre
mesme marque les heures, qui font filles
de la lumiere, auſſi veux-ic esperer que

E P I T R E.

ces excellentes qualitez qui vous ont fait
Reine de France, auouront les louanges,
& les hommages legitimes

M A D A M E,

D E

Vostre tres-humble tres-obeissant
& tres-fidelle sujet &
seruiteur,

A v v R A Y.